« inexpugnables places du royaume de Hiérusalem. » Elle était fermée de hautes et solides murailles, protégée par des tours, des fossés, des bastions ; elle pouvait à juste titre être regardée comme imprenable pour cette époque.

« La garde de cette ville était d'une importance extrême. En effet, elle devenait la clef du royaume du côté de l'Egypte et elle était « esloignée quatre « lieues tant seulement d'Ascalon. En après donc, « Sa Majesté, considérant l'importance de ceste « place, la consigna ès mains des chevaliers hospitaliers, comme personnages fort affectionnez « à son service et qui plusieurs fois avaient rendu « preuve suffisante de leurs courage et valeur ès « guerres du levant. » Ces événements se passaient en 1133.

« Les chevaliers de Saint-Jean durent avoir continuellement les armes à la main. « On estoit « tous les jours aux prises avec l'ennemi, tantost « par embuscades, tantost par ouvertes attaques « ou les barbares avoient souvent du pis. Mais « ainsi, comme les effects de la guerre succèdent « diversement, inclinant la faveur des victoires « tantost à l'un et puis à l'autre party, remportans les hospitaliers souvent du meilleur, quelques fois aussi du pire, il advint, en l'an 1134, « au mois d'août, comme récite Melchior Bardin, » chancelier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, dans les fragments de l'ancienne histoire qu'il nous a laissés, que les chevaliers étant sortis pour arracher aux mains des Musulmans un troupeau qu'ils essayaient d'enlever, ceux-ci feignirent une déroute et par là amenèrent peu à peu les chrétiens dans une embuscade préparée sur le chemin d'Ascalon,